

## La Parole priée

*1Après son baptême, Jésus, rempli de l'Esprit Saint quitta les bords du Jourdain; il fut conduit par l'Esprit à travers le désert où, 2pendant quarante jours, il fut mis à l'épreuve par le démon.*

Par mon baptême, je suis -moi aussi- rempli de l'Esprit, cet Esprit qui m'accompagne au désert. Parfois je me dis que toute épreuve est permis par le Père, toi tu te fais obéissance, moi... je lutte à la force du poignet.

*Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. 3Le démon lui dit alors : "Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain." 4Jésus répondit : "Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre."*

Quand ai-je expérimenté le vide laissé par les impératifs du monde ? A quel moment ai-je pris conscience du sens de la vie, de ma faim de Dieu, ? Ai-je une réelle faim de l'Eucharistie, ou est-ce une habitude à laquelle j'ai droit ?

*5Le démon l'emmena alors plus haut, et lui fit voir d'un seul regard tous les royaumes de la terre. 6Il lui dit : "Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes, car cela m'appartient et je le donne à qui je veux. Toi donc, 7si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela." 8Jésus lui répondit : "Il est écrit : Tu te prosterner devant le Seigneur ton Dieu, et c'est lui seul que tu adoreras."*

Est-ce que je prends des temps d'adoration, de prière ? Est-ce que je mets Dieu en priorité dans ma vie ? Est-ce que je ne me sers pas des autres pour asseoir un certain pouvoir, pouvoir matériel ou chantage affectif ? Ne suis-je pas trop occupé de protéger, de développer mon confort, mon bien au détriment des autres ?

*9Puis le démon le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : "Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas; 10car il est écrit : Il donnera pour toi à ses anges l'ordre de te garder; 11et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre." 12Jésus répondit : "Il est dit : "Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu."*

Est-ce que je ne suis pas tentateur par mes petits 'si' ? Si Dieu existait ... est-ce que je ne demande pas au Père des choses auxquelles je n'ai pas droit vu mon état de vie, mon péché ? Est-ce que je ne suis pas tentateur auprès de miens ? Si tu fais cela ... En quoi suis-je mon propre démon ?

*13Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentation, le démon s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.*

Tu es le malin, jusqu'au bout tu Le tenteras encore, en tant qu'homme et que Fils de Dieu, mais tu seras vaincu définitivement par la Croix, cette Croix, sagesse de Dieu folie aux yeux de l'homme.

Père, combien de fois vais-je encore tomber sous les tentations, combien de fois vais-je encore faiblir ? Père, faut-il vraiment passer par les croix, par les épreuves pour acquérir la sagesse de la Croix ? Aide-moi.



## **1er dimanche de Carême. c**

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

### *Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (4, 1-13)*

*1Après son baptême, Jésus, rempli de l'Esprit Saint quitta les bords du Jourdain; il fut conduit par l'Esprit à travers le désert où, 2pendant quarante jours, il fut mis à l'épreuve par le démon.*

*Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. 3Le démon lui dit alors : "Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain." 4Jésus répondit : "Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre."*

*5Le démon l'emmena alors plus haut, et lui fit voir d'un seul regard tous les royaumes de la terre. 6Il lui dit : "Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes, car cela m'appartient et je le donne à qui je veux. Toi donc, 7si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela." 8Jésus lui répondit : "Il est écrit : Tu te prosterner devant le Seigneur ton Dieu, et c'est lui seul que tu adoreras."*

*9Puis le démon le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : "Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas; 10car il est écrit : Il donnera pour toi à ses anges l'ordre de te garder; 11et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre." 12Jésus répondit : "Il est dit : "Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu."*

*13Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentation, le démon s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.*

Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)

### Prière conclusive

Esprit Saint, merci de m'avoir donné la Parole/nourriture pour lutter contre les tentations, spécialement la tentation de ne pas vivre ce nouveau carême en pleine conscience.

Père, merci de me donner la force de lutter, la persévérance pour avancer malgré les chutes, l'espérance d'être un peu plus digne d'être ton enfant.

Seigneur, tu as tout connu des tentations, tiens-moi la main, ne me lâche pas, je suis faible, si faible.

**1-13** Ce récit de la tentation laisse voir un Jésus qui ne s'autorise pas de son titre de *Fils de Dieu* pour s'octroyer des privilèges ou pour faire des coups d'éclat. On y voit également un Jésus qui refuse certaines conceptions qu'Israël se faisait du Messie attendu. Luc enrichit la tradition qu'il avait reçue: il montre en Jésus un homme à la fois tenté par le diable et constamment conduit par l'Esprit. C'est la situation de tout chrétien. D'ailleurs, chez Luc, le temps de l'Église est souvent présenté comme un temps de tentation (même si ces tentations n'ont pas de commune mesure avec celles du Christ).

**5** *En un instant*, c'est-à-dire « d'un seul coup ». La scène est toute proche de ce qu'on lit en Ap 13,1-8, où le diable donne son pouvoir à ceux qui l'adorent. On pense aussi au titre « Prince de ce monde », donné au diable dans l'évangile de Jean (12,31; 14,30; 16,11). Comme Luc l'a déjà annoncé (2,32), le salut atteindra le monde entier, et Jésus sera reconnu comme roi (19,12 note; 23,42); mais c'est en suivant la voie de l'obéissance à Dieu son Père qu'il atteindra ce but.

**6** Luc est plus sensible que Matthieu (Mt 4,9) à cette *royauté* universelle du diable, « prince de ce monde » (Jn 12,31; 14,30; 16,11; 1 Jn 5,19), dieu de ce monde (1 Co 2,6; 2 Co 4,4). Un tel dualisme cosmique était familier au judaïsme, comme les écrits de Qumrân en témoignent. - Cette royauté universelle, Dieu l'offrait au Messie (Ps 2,8) et au Fils de l'homme (Dn 7,14).

**7** Si Jésus *se prosternait* devant le diable, il montrerait qu'il n'est pas vraiment *fils de Dieu* (Lc 4,3).

**8** Jésus répond en citant Dt 6,13, un extrait du *Shema*, prière que le Juif récitait matin et soir (Dt 6,4-9; 11,13-21; Nb 15,37-41).

**9** Luc place en troisième lieu ce qui constituait la deuxième tentation dans la tradition, parce qu'il pourra faire plus facilement le lien avec la Passion (v. 13). - Les tentations culminent à *Jérusalem*, ville des prophètes (13,34). Jésus s'y dirigera (9,51; 13,22; 17,11; 18,31).

**10-11** Le diable en appelle à son tour à l'Ancien Testament (Ps 91, 11-12). Il invite Jésus à faire confiance à son Père.

**12** Jésus cite Dt 6,16, qui renvoie à l'épisode où Israël, manquant d'eau, *mit à l'épreuve* son Dieu (Ex 17,1-7; Nb 20,1-13): « Yahvé est-il au milieu de nous, ou non? » (Ex 17,7). C'était manquer de confiance en Dieu et l'obliger à intervenir. Or, l'homme ne peut attenter à la souveraine liberté divine.

**13** C'est comme si, pour Luc, le diable demeurerait à Jérusalem, où il attendra Jésus pour l'assaut final (22,3.53). Pour l'instant, Jésus connaît une expérience qui est une lutte victorieuse; par sa fidélité à la volonté de Dieu, il inaugure le temps du salut.

*Les Evangiles, Ed Belle rm in*

Pendant quarante jours, Jésus vit un nouvel Exode mais sans se tourner vers les veaux d'or toujours proposés par Satan.

Jésus est avec les anges et les bêtes sauvages. Ces animaux sont toutes les formes de bestialité et d'inhumanité qui habitent en nous pour nous transformer en animal et non plus en fils de Dieu créé à son image. Jésus ne les craint pas et vit dans la paix d'être toujours avec son Père. Alors les anges le servent et déroutant les pièges du Tentateur il se prépare à proclamer la Bonne Nouvelle. « Les temps sont accomplis ! »

Quarante jours de déluge, quarante ans de marche des Hébreux au désert, quarante jours pour aller à la rencontre de Dieu pour Elie sur le mont Horeb et pour Moïse sur le Sinaï. Quarante évoque un cycle symbolique de renaissance proche des presque quarante semaines de gestation du bébé avant sa naissance... Car aller à la rencontre de Dieu est une naissance, une conversion qui fait renaître à l'écoute de la Parole et du partage. Le carême est un entraînement, un régime du cœur pour le bonheur, une mise en quarantaine de l'égoïsme et de la peur pour accueillir le règne de Dieu. Il est tout proche. Il est Bonne Nouvelle de la résurrection pour tous.

*Père Joseph Marty*

Les évangiles de Matthieu et de Luc puisent dans une même documentation, ils se ressemblent parfois jusque dans le mot à mot. Pour le récit de la tentation du Christ les variations sont de peu d'importance et les commentaires de Matthieu peuvent également servir pour Luc. On retiendra cependant la petite remarque de Luc, au dernier verset : le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé : jusqu'au combat final, quand Jésus, dans la terrible nuit du jardin de l'agonie, implorera son Père : « Pas ce calice ! » - et jusqu'au cri qui perce encore nos cœurs : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Comme au désert, Jésus sera victorieux.

Le Carême est vécu comme un bloc en soi, un temps de pénitence où l'on « fait carême ». Faire carême n'est plus qu'une façon de parler, surtout depuis que l'Église a réduit le jeûne à un minimum (le mercredi des Cendres et le Vendredi saint). Faire carême ce n'est pas d'abord faire pénitence. C'est, avant tout, se préparer à la fête de Pâques. Pendant quarante jours. C'est revivre le passage (la Pâque veut dire le passage) de la mort à la résurrection, acte unique et éminent de la vie du Christ.

Cette Pâque-passage est devenu nôtre par le baptême où nous avons « passé » d'un état loin de Dieu à la communion avec lui. Pâques est donc la fête de notre baptême. Une fête où nous renouvelons notre promesse baptismale : notre non au Mal, notre oui à Dieu.

On ne comprend pas grand chose ni aux lectures et à leurs ordonnances, ni aux oraisons et aux préfaces, ni même à la suite des dimanches du Carême - bref à toute la liturgie quadragésimale - à moins de les regarder dans cet éclairage. Alors le cœur neuf pourra vraiment célébrer LA FÊTE.

*Portstnicolas.org*